

Les 3 grains

Auteur: Yves BILLOT billot.yves@neuf.fr

Comédie

Décors : Pièce de vie d'une maison provençale, une porte donne dans un jardin, une autre vers des chambres et une autre est l'entrée principale.

Costume : Fin des années 2000, en Provence.

Marie-Hélène et Noël :

La quarantaine, mari et femme, ils ont transformé une vieille bastide en maison d'hôtes.

Babette :

La quarantaine, c'est la cousine de Marie-Hélène. Elle participe à l'organisation des chambres d'hôtes en faisant les chambres et les tâches ménagères.

Irène :

La soixantaine, c'est la mère de Marie-Hélène. Elle vit chez sa fille.

Alice DESCOURT :

La trentaine, célibataire, elle vient de la région parisienne pour passer quelques jours en Provence.

Simone DESCOURT :

La trentaine, célibataire, elle vient également de la région parisienne pour passer quelques jours en Provence, c'est la sœur d'Alice.

CHARION :

La quarantaine, il vit à Nice et profite d'un aller-retour dans la capitale pour faire une halte et se reposer au gîte des 3 grains.

LEMAIRE :

La trentaine, célibataire, il vit au grès du temps et de ses envies, il fait une halte aux 3 grains.

Comédie pour tout public.

Résumé :

Nous sommes en Provence, dans un petit village de campagne, Noël et Marie-Hélène, vont enfin ouvrir leurs chambres d'hôtes au public. C'est le grand jour ! Et déjà les clients arrivent pour poser leurs valises dans ce havre de paix au milieu des cigales et des oliviers. Tout serait parfait si les deux premières clientes ne se montraient pas aussi désagréables ! Devant la mauvaise foi de ces deux sœurs, Marie-Hélène est la seule à garder son calme ! Pourquoi un tel comportement ? La petite famille, aidée par les

autres clients, va tacher de découvrir ce qui motive ces deux sœurs à devenir insupportables !

Acte I

(Marie-Hélène fait les cent pas sur la scène, visiblement elle est stressée)

Marie-Hélène : *(En cochant une liste sur un bout de papier)* Les draps sont parfumés à la lavande ! Le petit mot de bienvenue est prêt dans chacune des chambres ! Les linges de toilette sont à disposition ! Les... *(On sonne, sans regarder vers l'entrée)* Entre Babette ! Où en étais-je ? *(Babette entre et pose son sac sur la table)* les linges de toilette, c'est bon.....il y a de l'eau fraîche dans les réfrigérateurs....

Babette: Comme c'est là, tu vérifies les derniers préparatifs !

(Elles se font la bise)

Marie-Hélène : Oui ! Je crois que j'ai fait le tour, tout est prêt !..... Enfin j'espère ne pas avoir oublié le moindre détail !

Babette: Toi, tu es stressée !

Marie-Hélène : Oui ! J'ai l'impression de repasser mon BAC !

Babette: *(Souriant)* Et Noël, lui aussi, il passe son bac ?

Marie-Hélène : Non ! Tu le connais, il reste ZEN, dans toutes les situations !

Babette: *(Souriant)* Quand arrivent tes premiers gîteurs ?

Marie-Hélène : On ne dit pas « gîteurs », ont dit Hôtes !

Babette: *(Souriant)* Si tu veux, enfin, ce sont des hôtes qui viennent gîter !

Marie-Hélène : *(Regardant sa montre)* Les premiers, enfin les premières, Alice et Simone DESCOURT, des Parisiennes, deux sœurs, elles ne devraient plus tarder !

Babette: *(Souriant)* Des religieuses ?

Marie-Hélène : Non ! Deux sœurs, comme deux frères !

Babette : Comme deux curés alors ?

Marie-Hélène : *(Energée)* Mais non ! Deux frangines si tu préfères !

Babette : Allons ! Détends-toi, je plaisante !

Marie-Hélène : *(De nouveau calme)* Pardonne-moi, mais je suis en ébullition là !

Babette: *(Souriant)* Avec les plus 30 qu'il fait dehors, tu vas exploser ! Et les autres clients ?

Marie-Hélène : *(Regardant son registre, tristement)* Pour l'instant, c'est tout !

Babette : C'est tout ?

Marie-Hélène : *(Regardant de nouveau son agenda, tristement)* Oui ! Mais, c'est mieux que rien !

(On entend la cloche sonner)

Marie-Hélène : *(Elle va à la fenêtre et paniquée, elle court sur toute la scène)* Mon Dieu ! Ce sont-elles !

Babette : Tu en es certaine ?

Marie-Hélène : Tu en connais beaucoup des voitures immatriculées dans le 75, qui viennent se perdre ici ?

Babette : Pas de panique ! Tu veux que j'aille ouvrir ?

Marie-Hélène : Oui, je veux bien ! J'ai les jambes en coton !

Babette : *(En se dirigeant vers la porte d'entrée et en riant)* Ben ce n'est pas le moment de t'écrouler, je vais voir à quoi ressemble ces deux bonnes sœurs, enfin ces deux frangines !

Marie-Hélène : J'espère que je vais être à la hauteur et que les chambres leur plairont ! *(Regardant de nouveau par la fenêtre)* Et Noël qui n'est pas arrivé ! *(Levant les yeux au ciel et faisant un signe de croix)* Ma petite Marie, c'est le moment d'être au TOP !

(Babette revient, suivie de Simone et d'Alice)

Babette : Marie-Hélène, Madame Simone et Alice DESCOURT !

Simone et Alice : *(D'un ton sec)* Mademoiselle !

Marie-Hélène : *(D'une voix fébrile, à Simone)* Bonjour Mesdemoiselles, vous avez-vous fait..... Enfin je veux dire, le voyage s'est bien passé ?

(Simone, ne répond pas, elle pose sa valise et détaille la pièce en faisant le tour de la scène, elle passe même son doigt sur un meuble pour voir si la poussière est faite)

Babette : *(A Alice)* Et vous ? Le voyage s'est bien passé ?

Alice : *(Pose sa valise à son tour et d'un ton sec en haussant les épaules)* Nous avons voyagé dans la même voiture !

Simone : *(D'un ton sec)* Ce fut long !

Alice : *(Détailant la pièce en faisant le tour de la scène)* Et fatigant !

Simone : *(D'un ton sec)* Nous avons eu un mal de chien à trouver votre ferme !

Marie-Hélène : *(Gentiment)* Ce n'est pas une ferme, en Provence, on dit une bastide

Simone : *(D'un ton sec)* Ferme ou bastille, c'est pareil !

Babette : Bastide !

Alice : *(Moqueuse)* Peu importe comment ça s'appelle ! N'empêche que c'est mal expliqué !

Marie-Hélène : *(Gentiment, elle montre le prospectus de son gîte à Simone, qui ne le regarde pas)* C'est pourtant bien clair, regardez, nous avons même fait un plan.

Simone : *(Vexée)* Admettons !

Marie-Hélène : *(Gentiment)* Vous désirez peut-être prendre un rafraîchissement ?

Babette : *(Sortant des verres)* Oui, parce que, avec cette chaleur, un petit rafraî.... !

Simone : *(Moqueuse)* Il n'y a pas qu'en Provence qu'il fait chaud !

Alice : A Paris aussi ! Montrez-nous plutôt notre chambre !

Marie-Hélène : *(Toute contente)* Je vous ai préparé la chambre « Dindouletto ! »

Simone : *(Moqueuse, en riant à sa sœur)* Quel drôle de nom pour une chambre !

Babette : Cela veut dire, hirondelle en Provençal !

Alice : *(Moqueuse)* A Paris aussi nous en avons !

Marie-Hélène : Des « Dindouletto ! »

Simone : *(Moqueuse)* Non, des hirondelles !

Alice : *(Moqueuse et fière)* Et nous, nous avons les piafs !

Babette : Ici aussi, les moineaux, ce n'est pas ce qui manque ! Et des cigales, vous en avez des cigales ?

Simone : (*Moqueuse*) Ces bestioles qui grimpent aux sapins pour crier « CRI CRI CRI » !

Babette : Elles ne grimpent pas aux sapins, mais aux pins parasols (*Avec l'accent provençal*) Et elles ne crient pas, elles chantent pour accueillir le soleil de Provence !

Alice : (*Vexée*) Alors cette chambre !

Marie-Hélène : (*Se dirigeant vers la porte*) Oui, si vous voulez bien me suivre, je vais vous y conduire.

(*Alice et Simone suivent Marie-Hélène*)

Simone : Et nos bagages ?

Babette : (*Montrant les valises en souriant*) Ben, ils sont là !

Alice : (*D'un ton sec*) Je le vois bien ! Qu'attendez-vous ? Ils ne vont pas venir tous seuls dans notre chambre ! (*Elle passe devant Marie-Hélène, suivi par Simone Babette prend les bagages*)

(*Marie-Hélène, fait un signe de la main à Babette, pour lui faire comprendre que ce n'est pas gagné et elles sortent toutes les deux par la porte des chambres*)

(*Noël entre par la porte du jardin, il porte une mallette, visiblement, il arrive de son travail, il est suivi par Irène*)

Noël : (*Il pose sa mallette sur la table, Irène, qui marche avec une canne, va s'asseoir*) Voilà Irène, tu seras bien mieux ici, il fait beaucoup trop chaud dehors !

Irène : (*Faisant la moue*) Sous le tilleul, j'étais mieux !

Noël : (*Souriant*) A ton âge, il ne faut pas prendre de risque !

Irène : (*Souriant*) Mon âge ! Mon âge ! Laisse-le où il est mon âge ! Quand on est jeune, on dit qu'on a 18 printemps ! Quand on est vieux on devrait dire 75 printemps ! Où est ma fille ?

Noël : Elle doit être avec ses premiers clients, (*Regardant par la fenêtre*) j'ai vu qu'il y avait une voiture immatriculée dans le 75, garée devant la maison.

Irène : 75 ? Des Parisiens, qui viennent encore nous embêter !

Noël : (*Servant un verre d'eau fraîche à Irène*) Irène, si nous avons décidé de faire des chambres d'hôtes, c'est pour accueillir les touristes, TOUS les touristes !

Irène : Mais quand même ! Des Parisiens ! Pfft, Vous pourriez sélectionner !

Noël : Là, tu exagères ! Ils ne sont pas aussi désagréables que tu le dis !

Irène : (*Buvant son eau et faisant la moue en regardant son verre*) Tu n'as pas un peu d'anisette, pour teinter l'eau ?

Noël : (*Souriant*) Non, ce n'est pas bon pour ce que tu as !

Irène : Et j'ai quoi ?

Noël : (*Souriant*) 75 hivers ! Et en plus, l'anisette, c'est pour le Dimanche !

Irène : Quand je pense que Jeanne CALMENT prenait son verre de rouge tous les jours et qu'elle a passé la centaine, à une anisette par semaine, vous allez devoir me supporter encore une bonne cinquantaine d'années !

Noël : (*Sortant une bouteille d'anisette*) Tu as raison ! (*Il lui verse de l'anisette et souriant*) A ta santé !

Irène : (*Moqueuse*) Toi, tu veux te débarrasser de ta belle-mère ?

Noël : (*Souriant et lui tapotant sur l'épaule*) Mais non ! Mais non !

(*Babette et Marie-Hélène entrent sur scène par la porte des chambres*)

Marie-Hélène : (*Elle embrasse Noël*) Mon chéri ! Te voilà enfin !

Noël : Oui, enfin en weekend ! Alors, tes premiers clients ?

Marie-Hélène : Ne m'en parle pas !

Noël : (*Inquiet*) Un problème ?

Marie-Hélène : Non ! Deux ! (*Elle boit le verre cul sec, sous le regard éberlué d'Irène*)

Babette : Des purges, ces parisiennes ! Deux vieilles filles en plus !

Irène : (*Riant*) J'avais raison !

Marie-Hélène : Maman, s'il te plait !

Noël : La chambre ne leur convient pas ?

Marie-Hélène : Pour la chambre, elles n'ont pas fait de remarque, mais elles sont hyper désagréables !

Noël : A ce point ?

Babette : Pire ! Elles se sont plaintes qu'elles avaient eu du mal à trouver le gîte...

Marie-Hélène : Et elles se sont même moquées du nom de leur chambre ! « Dindouletto ! » C'est pourtant joli !

Irène : *(Riant)* Elles n’y comprennent rien ! C’est comme si tu me demandais de parler anglais, pas de doute ! Ce sont des vraies parisiennes !

Marie-Hélène : Maman ! Il y a des personnes désagréables dans toutes les régions de France !

Irène : *(Riant)* Oui, c’est vrai, sauf en Provence !

(Simone entre)

Simone : *(D’un ton sec, les bras croisés, en tapotant du pied)* Il manque du papier !

Noël : Bonjour Madame !

Babette : *(Voulant rire)* Mademoiselle ! Mademoiselle !

Noël : Bonjour Mademoiselle !

Simone : *(D’un ton sec, sans regarder Noël)* Bonjour !

Marie-Hélène : *(Ouvrant un tiroir)* Du papier ? Je vous donne cela tout de suite ! *(Lui donnant des feuilles blanches et un stylo)* Voilà !

Simone : *(Enervée, regardant les feuilles)* Je ne parlais pas de ce genre de papier !

Marie-Hélène : *(Reprenant les feuilles)* Vous préférez avec des petits carreaux ?

(Simone, lève les yeux au ciel et souffle)

Irène : *(Riant)* C’est du PQ qu’elle veut !

Noël : *(Ouvre un placard et donne un rouleau à Simone)* Voilà, avec toutes nos excuses !

(Simone sort, sans dire merci)

Noël : Quelle mal polie !

Babette : Sa sœur est pareille !

Marie-Hélène : Il ne faut pas se formaliser ! Elles sont tout simplement fatiguées par leur voyage, alors, elles viennent chercher du repos et du calme ! Demain, je suis certaine qu’elles seront plus sympas !

Noël : Combien de temps restent-elles ?

Marie-Hélène : Dix jours !

Irène : *(Riant)* Elles ont intérêt à se calmer, sinon, ce sera l’enfer !

Babette: Allons tata, tu n'auras qu'à serrer les dents ! Ça passe vite dix jours!

Irène : (*Riant*) C'est pas pour moi que ce sera l'enfer ! Mais pour elles !

Marie-Hélène : Maman, ce sont des clientes, alors je compte sur toi pour être aimable et courtoise, et d'abord, on ne dit pas du PQ, mais du papier toilette !

Irène : (*Riant*) J'aurais dit papier toilette, si elle avait été aimable !

Marie-Hélène : Promets-moi quand même de faire un effort !

Irène : (*Riant*) Ce ne sera pas facile ! J'ai peur que cela soit au-delà de mes forces !

Noël : (*Aidant Irène à se lever*) Irène, je suis certain que tu es capable de faire ce gros effort !

Irène : (*Riant*) Pas sur ! Où va-t-on ?

Noël : (*Sortant avec Irène*) Tu vas aller tenir compagnie à ton copain !

Irène : Le voisin ? Le père Jean ?

Noël : (*Riant*) Non, le tilleul !

Irène : (*Riant*) Ah oui, le tilleul ! Dommage qu'il n'ait pas de conversation celui-là ! (*Ils sortent*)

Marie-Hélène : J'espère qu'elles vont se calmer !

Babette : Si elles ne se calment pas, tu n'auras qu'à les mettre à la porte ?

Marie-Hélène : Impossible ! Elles ont payé d'avance !

Babette : Tu les rembourseras !

Marie-Hélène : ça aussi c'est impossible ! Tu sais bien que nous avons beaucoup investi pour faire les trois grains ! Nous ne pouvons pas nous permettre de perdre des clients, aussi pénibles soient-ils, en plus les premiers !

Babette : Tu ne m'as toujours pas dit pourquoi avoir baptisé votre gîte, les 3 grains ! Moi j'aurais choisi, la bastide des oliviers ! Nous sommes en Provence après tout !

Marie-Hélène : J'ai horreur de ce prénom !

Babette : Je parlais de l'arbre, pas du prénom ! Et d'abord, grain, ce n'est pas un prénom !

Marie-Hélène : Nous avons choisi les 3 grains, pour les enfants !

Babette : Que viennent faire Baptiste, Marie-Noëlle et Arnaud là-dedans ?

Marie-Hélène : Ce sont les trois grains de l'amour, c'est pour eux que nous avons décidé de nous lancer dans cette aventure ! Ils représentent les grains *(Les yeux au ciel)* De l'amour ! De la prospérité et de la moisson !

Babette : Et ta Mère ?

Marie-Hélène : *(Riant)* OUH ! Pour elle, la moisson, c'est trop tard !

Babette : Heureusement qu'elle est sous le tilleul, si elle t'entendait !

Marie-Hélène : *(Souriant)* Elle le sait, maman a beaucoup d'humour.

(Le téléphone sonne, Marie-Hélène décroche)

Marie-Hélène : Allo ! La bastide des trois grains.....Oui, il me reste des chambres....Pour quand ?.....Vous êtes déjà arrivé au village ?.....Très bien Monsieur..... Monsieur CHARION.....Je vous attends ! *(Elle raccroche, toute heureuse)* Babette ! Un client de plus !

Babette : Monsieur CHARION !

Marie-Hélène : Comment le sais-tu ?

Babette : C'est toi qui viens de le dire !

Marie-Hélène : C'est vrai ! Je perds la tête ! Je vais lui préparer la chambre du premier !

Babette : Je vais te donner un coup de main, s'il est déjà à DABISSE, il sera là dans cinq minutes !

Marie-Hélène : Bonne idée ! *(Elles sortent)*

(LEMAIRE entre par la porte principale, il pose un sac et les mains dans les poches, il fait le tour de la scène en contemplant la pièce, d'un air satisfait, quand Noël rentre par la porte du jardin)

Noël : Monsieur ?

LEMAIRE : *(Donnant une franche poignée de main à Noël)* LEMAIRE ! Henry LEMAIRE ! Et vous ?

Noël : Je suis Noël, le propriétaire des 3 grains. Vous désirez ?

LEMAIRE : *(Regardant par la fenêtre)* De la route, j'ai vu votre magnifique Bastide, et votre écriteau « Gîte de France » alors, je me suis dit, pourquoi ne pas s'arrêter et

passer un week-end peinard dans ce magnifique coin. J'espère qu'il vous reste de la place !

Noël : Oui ! Je vais chercher mon épouse, elle va s'occuper de vous. (*S'apprête à sortir quand Marie-Hélène entre*) Ah, ma chérie, monsieur LEMAIRE souhaite passer le week-end ici.

Marie-Hélène : Monsieur le maire, quel honneur !

Noël : Tu connais monsieur LEMAIRE ?

Marie-Hélène : Oui, enfin, de nom, je ne l'avais encore jamais vu, que nous vaut le plaisir de votre visite Monsieur SALMON.

LEMAIRE : (*Donnant une franche poignée de main à Marie-Hélène et en riant*) Non, moi c'est LEMAIRE, Henry LEMAIRE, comme le maire du village, mais tout attaché !

Marie-Hélène : (*Regardant le registre*) Pardonnez cette confusion ! Vous n'aviez donc pas réservé ?

LEMAIRE : (*Se baladant sur la scène*) Non ! J'ai horreur de tout planifier, que voulez-vous, j'aime partir à l'aventure et quand un coin me plait, je me pose !

Irène voix OFF : Noël !

Noël : (*En sortant*) Je crois que ta mère a besoin de moi.

Marie-Hélène : (*Regardant le registre*) Et vous souhaitez vous poser pendant combien de temps ?

LEMAIRE : (*Prenant son sac*) Deux jours ! Ensuite, je verrais !

Marie-Hélène : Ah, oui, mon mari me l'a dit, suis-je bête, vous comprenez, nous ouvrons nos chambres d'hôtes aujourd'hui, alors je suis un peu en panique !

LEMAIRE : C'est naturel, vous verrez, tout se passera bien !

Marie-Hélène : (*Ecrit sur son registre*) Je vais vous mettre dans la chambre « Parpaioun ».

LEMAIRE : Charmant ! La chambre des papillons !

Marie-Hélène : Vous connaissez le provençal ? Vous êtes de la région ?

LEMAIRE : Non ! Je ne suis pas de la région, mais j'adore le provençal ! Cette langue est tellement chantante, j'aime la découvrir dans les livres ou en regardant les films cultes, comme (*Prenant un accent provençal*) Manon des sources....La fille du puisatier...et tous ces acteurs emblématiques du sud.....Fernandel...

Marie-Hélène : Raimu !

LEMAIRE : Bourvil !

Marie-Hélène : Bourvil ? Ah non, Bourvil était normand !

LEMAIRE : Vous croyez ?

Marie-Hélène : Certaine, André RAINBOURG de son vrai nom, puis il a pris le nom de son village, BOURVILLE, en Normandie !

LEMAIRE : *(Riant)* Vous devez avoir raison, enfin, il devait peut-être avoir de la famille dans le sud !

Marie-Hélène : Possible ! Je vous conduis à votre chambre ? *(En riant)* Rejoindre les papillons !

LEMAIRE : Avec plaisir ! *(Il prend son sac et ils sortent)*

(Noël et Irène rentrent sur scène, par la porte du jardin)

Irène : *(S'asseyant)* Tu as raison, il fait bien trop chaud, même sous le tilleul !

Noël : *(Se frottant les mains)* Nous avons déjà deux chambres de réservées ! Les affaires débutent bien !

Irène : *(Ronchonnant)* Encore des parisiens, je parie !

Noël : Non, à l'accent de ce monsieur, je ne crois pas !

(Babette entre)

Babette : Voilà, la chambre Nymphéa, pour Monsieur CHARION est prête !

Noël : Monsieur CHARION ? *(Ecrivant sur le registre)* Alors, ça fait trois !

Babette : Trois ?

Noël : Oui, Marie installe un autre client.

Babette : Super !

(Alice entre)

Alice : Serait-il possible d'avoir deux thés dans notre chambre ?

Babette : Bien sur madame...Pardon, Mademoiselle, Menthe, citron, nature ?

Alice : Fruits rouges, vous avez ?

Babette : Euh, non !

Alice : (*Moqueuse*) Alors, ce sera deux thés aux fruits rouges !

(*Alice sort*)

Noël : (*En sortant*) Je vais aller en chercher au village ! J'en ai pour deux minutes !

Irène : (*Mauvaise*) Je lui en mettrais moi, des fruits rouges !

Babette : Quel toupet !

Irène : (*Prenant un melon sur la table*) Dommage qu'elle n'ait pas demandé un thé au melon ! Elle aurait été servie !

(*Marie-Hélène revient*)

Marie-Hélène : (*Souriante*) Monsieur LEMAIRE trouve sa chambre très belle !

Irène : (*Riant*) Ben il a besoin de prendre une chambre celui-là ? Il habite à deux kilomètres d'ici ?

Babette : Tu crois que c'est juste pour faire des galipettes avec une femme ?

Marie-Hélène : (*Riant*) Mais non, LEMAIRE, c'est son nom ! Je ne parle pas de Monsieur SALMON !

Babette : Tu m'as fait peur !

Irène : (*Moqueuse*) N'empêche que je suis certaine que c'est un chaud lapin ! Et, il n'y a pas que moi qui le pense ! Tout le village le dit !

Marie-Hélène : Ce que pense le village, je m'en moque ! Tant que mes clients sont satisfaits ! Que fais-tu avec ce melon maman ?

Babette : (*Riant*) Elle se demandait si elle pouvait faire du thé avec !

Marie-Hélène : (*Lui prenant le melon des mains et lui touchant le front*) Tu n'as pas pris un coup de chaud toi ?

Irène : (*Moqueuse*) Mais non ! Tout va bien !

Marie-Hélène : Où est Noël ?

Babette : Il est allé chercher du thé !

Marie-Hélène : Du thé, au melon ?

Irène : (*Riant*) Mais non, du thé pour les deux chiantes !

Marie-Hélène : Mais on en a du thé !

Babette : Oui, mais pas aux fruits rouges !

(La cloche sonne, Marie-Hélène va regarder à la fenêtre)

Marie-Hélène : Ce doit être Monsieur CHARION ! Maman, si c'est un parisien, tu ne fais pas de remarque !

Irène : D'accord !

(CHARION entre, sans bagage)

CHARION : Bonjour, c'est bien ici les 3 grains ?

Irène : *(Moqueuse)* Comme le port-salut ! C'est marqué dessus, enfin, sur le portail !

Marie-Hélène : *(Donnant un coup de coude à sa Mère)* Oui, c'est bien ici, vous êtes monsieur CHARION ?

CHARION : Oui. Après toute cette route, j'avais besoin de me reposer, c'est pour cela que je n'ai pas réservé et comme j'ai vu votre écriteau, les 3 grains, je vous ai téléphoné.

Babette : Tu vois, elles disent n'importe quoi, c'est bien expliqué !

CHARION : Pardon ?

Marie-Hélène : Non, rien d'important ! *(Montrant Irène et Babette)* Je vous présente ma mère Irène et ma cousine, Babette.

Irène : Bonjour !

Babette : Bonjour Monsieur.

CHARION : Babette ?

Irène : Oui, c'est ma nièce, puisse qu'elle c'est ma fille et qu'elles sont cousines, donc c'est ma nièce !

CHARION : Oui, j'avais bien compris, mais je veux dire que c'est joli, comme prénom, Babette !

Babette : *(Intimidée)* Merci !

CHARION : Appelez-moi Paul !

Babette : Merci, Paul ! Vous avez fait beaucoup de route ?

CHARION : Oui, je viens de Paris et d'une seule traite en plus.

Irène : *(Donnant un coup canne sur le sol)* Encore un !

CHARION : Un quoi ?

Marie-Hélène : *(Gênée)* Ma Mère, veut dire....encore un qui prend des risques en faisant.....

Babette : Un si long parcours !....sans faire de pause !

CHARION : Ce n'est rien, pour mon boulot, j'ai l'habitude de faire ce trajet sans m'arrêter !

Marie-Hélène : Vous travaillez dans quoi ?

CHARION : Je suis le directeur de la banque...Crédit plus, à Nice.

Babette : Vous faites le trajet, Paris Nice, toutes les semaines ?

CHARION : Non grand Dieu, j'habite à Nice.

Marie-Hélène : Vous n'êtes pas Parisien alors ?

CHARION : Non !

Irène : *(Riant)* Ça s'arrose !

CHARION : Visiblement, vous n'aimez pas les parisiens !

Marie-Hélène : Mais si ! Mais si ! Au trois grains, nous aimons tout le monde !

Irène : *(Riant)* Ou presque !

CHARION : Je vais aller chercher mes bagages.

Babette : Je vous accompagne, après, je vous montrerai votre chambre ! Marie vous a mis dans la chambre Nympha !

Marie-Hélène : Oui, c'est ça. La chambre Nympha !

CHARION : *(Charmeur)* C'est une Nympha, qui me guide vers la chambre d'une autre Nympha.

(Babette et CHARION sortent)

Irène : *(Riant)* Il faudra que je rappelle à ma nièce qu'elle est mariée !

Marie-Hélène : Allons, maman, il ne faut pas tout mélanger, ça ne fait pas de mal un petit peu de poésie dans ce monde de brutes ! Et puis, ce monsieur est tout simplement poli et charmant !

Irène : (*Riant*) Dis-donc, toi aussi tu es mariée ma fille ! Et puis, ça commence par des mots, ensuite ça finit par des.....tu vois ce que je veux dire !

Marie-Hélène : Ben, ne t'inquiète pas, Babette sait ce qu'elle fait ! Et moi aussi ! (*Montrant fièrement son registre*) Regarde ! Ça démarre plutôt bien, déjà trois clients !

Irène : (*Riant*) Pourvu que ça dure !

(*LEMAIRE rentre*)

LEMAIRE : Madame, votre chambre est magnifique !

Marie-Hélène : La région aussi, vous verrez ! Il y a tant de choses à voir dans le coin !

LEMAIRE : Oui, je sais !

Marie-Hélène : Vous connaissez la région alors ?

LEMAIRE : (*Gêné*) Non, je disais ça comme ça ! (*Se rapprochant du registre*) Vous avez d'autres hôtes ?

Marie-Hélène : Oui, un monsieur et deux sœurs, des demoiselles !

LEMAIRE : Des demoiselles ?

Irène : (*Riant*) Oui, mais ce ne sont pas les demoiselles de Rochefort, loin de là ! C'est les demoiselles de Paris !

LEMAIRE : Quels âges ?

Marie-Hélène : Pardon ?

LEMAIRE : Oui, les deux parisiennes, quels âges ?

Irène : (*Moqueuse, à Marie-Hélène*) Monsieur cherche à se caser !

LEMAIRE : (*Gêné*) Je veux dire, que....étant célibataire.....je...enfin, vous comprenez....je pourrais tenter ma chance !

Marie-Hélène : Vous ne perdez pas de temps dites donc ! (*Voulant rire, à Irène*) Qu'en penses-tu maman, il veut tenter sa chance avec les demoiselles !

Irène : (*Moqueuse*) Tenter ! Il peut ! Mais vu les gabarits, à mon avis, elles vont rester longtemps demoiselles ! Ça m'étonnerait qu'il y ait sur terre deux hommes assez fadas pour les supporter !

Marie-Hélène : Maman !

LEMAIRE : Comment sont-elles, physiquement ?

Marie-Hélène : *(Voulant rire)* Ce n'est pas à moi de vous le dire ! Je vous laisse seul juge !

Irène : *(Moqueuse)* Elles ont deux jambes, une tête et deux bras avec des mains au bout, normales quoi ! Par contre, côté cerveau, elles ne doivent pas avoir la lumière à tous les étages !

LEMAIRE : *(Riant)* Je veux dire, elles sont....comment dirais-je....

Irène : *(Moqueuse)* Canons ?

LEMAIRE : *(Riant)* Oui, c'est ça, canon !

(Alice et Simone entrent, sans que LEMAIRE, Marie-Hélène et Irène s'en aperçoivent)

Irène : *(Riant)* Ce ne sont pas des canons ! Mais plutôt des boulets ! Puis chiantes ! Surtout la grande !

Marie-Hélène : *(Riant)* Même l'autre est chiante !

LEMAIRE : *(Riant)* Pas grave ça, je verrais bien !

Simone : De qui parlez-vous ?

Marie-Hélène : *(Embarrassée)* De deux personnes que monsieur a rencontré dans un gîte, avant de venir ici, n'est-ce pas ?

LEMAIRE : *(Voulant rire)* Oui, c'est ça, avant de venir ici, la semaine dernière !

Alice : Et où ? Pour que nous n'y allions pas ?

Irène : *(Voulant rire)* Près de Paris !

LEMAIRE : *(Voulant rire)* Oui, c'est ça, près de Paris !

Simone : *(Moqueuse)* Nous avons attendu notre thé aux fruits rouges !

Marie-Hélène : *(Embarrassée)* Mon mari est allé en chercher au village, il ne devrait plus tarder.

Alice : Trop tard ! Nous allons faire une balade ! Nous dînons à 19h précises !

Simone : Dans notre chambre !

Marie-Hélène : *(Embarrassée)* Mais nous ne faisons pas table d'hôtes !

Simone : *(Ton sec)* Nous ne vous parlons pas de table !

Alice : *(Ton sec)* Mais de plateau !

Simone : *(Ton sec)* 19h précises ! N'oubliez pas !

(Elles sortent, Irène se lève et fouille dans un placard)

LEMAIRE : *(Voulant rire)* Pas étonnant qu'elles soient célibataires !

Marie-Hélène : Que cherches-tu maman ?

Irène : De la mort aux rats !

Marie-Hélène : Mais nous n'avons pas de rats ici !

Irène : Des rats, non ! Mais deux rates, OUI ! *(Elle montre une boîte)* Voilà, j'ai trouvé ! Thé aux fruits rouges et mort aux rats, cela devrait faire bon ménage !

(Marie-Hélène lui prend la boîte des mains)

Marie-Hélène : Allons, maman, ce n'est pas l'auberge rouge ici !

Irène : Dommage ! *(En sortant)* Je vais me rafraîchir les idées sous le tilleul !

LEMAIRE : Votre mère me plaît, elle semble avoir beaucoup d'humour !

Marie-Hélène : Le problème, avec elle, c'est qu'on ne sait jamais quand elle plaisante !

LEMAIRE : Je vais faire une balade moi aussi ! *(En riant)* Et soyez sans crainte, pas de plateau repas pour moi ! *(Il sort)*

(Babette et CHARION entrent)

BABETTE : Voilà ! Monsieur CHARION est installé !

CHARION : Oui, votre chambre est superbe, je sens que je vais être bien là !

BABETTE : Où est tata ?

Marie-Hélène : Sous le tilleul, elle se rafraîchit les idées !

BABETTE : Avec cette chaleur ?

Marie-Hélène : C'est façon de parler, je t'expliquerai !

BABETTE : Je vais lui tenir compagnie. *(Elle sort)*

Marie-Hélène : Vous ne m'avez pas dit combien de temps vous restez monsieur CHARION ?

CHARION : Appelez-moi Paul !

Marie-Hélène : Alors, Paul, combien de temps restez-vous ?

CHARION : Une dizaine de jours je pense.

Marie-Hélène : Vous êtes en vacances ?

CHARION : Oui, on va dire ça comme ça. Euh....Si toutefois, une personne vous téléphonait.....ou....passait pour savoir si j'étais là....vous seriez bien aimable de lui dire qu'il n'y a pas de Monsieur CHARION ici ! Je tiens à passer ces quelques jours en toute tranquillité ! Je n'y suis pour personne !

Marie-Hélène : Comme vous voudrez, Paul.

CHARION : Je vais me reposer, qu'on ne me dérange pas.

Marie-Hélène : Très bien ! A plus tard.

(Il sort)

Marie-Hélène : Ce monsieur doit être très préoccupé par son travail !

(Noël entre avec le thé)

Noël : *(Posant le thé sur la table)* J'ai fait comme DUCROS, je me suis décarcassé pour trouver du thé aux fruits rouges, j'ai dû aller à ORAISON !

Marie-Hélène : Tu t'ais décarcassé pour rien ! Elles ne veulent plus de thé, elles sont sorties et tiens-toi bien, elles exigent un plateau repas à 19h précises dans leur chambre !

Noël : Mais nous ne faisons pas table d'hôte !

Marie-Hélène : Visiblement, elles ne se préoccupent pas de ce détail !

Noël : Ça promet pour le reste du séjour !

Marie-Hélène : Comme tu dis !

Noël : *(Voyant Marie-Hélène avec la boîte de mort aux rats dans la main)* Que fais-tu avec cette boîte dans la main ?

Marie-Hélène : C'est rien, j'ai cru voir passer deux rates dans le jardin !

Noël : Deux rates ?

Marie-Hélène : Laisse tomber, je t'expliquerai ! Je vais mettre ça en lieu sûr !

(Scène sombre, scène éclairée, Marie-Hélène et Babette préparent un plateau repas, Irène feuillette une revue, mode et travaux)

BABETTE : Franchement tu es trop gentille ! Tu n'avais qu'à insister et leur dire que le prix de leur séjour n'incluait pas les repas !

Irène : *(Sans lever les yeux de sa revue)* Tu perds ton temps Babette, elle est têtue !

Marie-Hélène : Que veux-tu, j'ai de qui tenir ! Et de toute façon, je n'ai pas le choix ! Ce sera l'exception !

BABETTE : Qui confirmera la règle !

Marie-Hélène : Non, Monsieur CHARION et Monsieur LEMAIRE, sont cools, ils ne m'ont pas demandé de plateau repas, eux !

BABETTE : Pour l'instant !

(Monsieur LEMAIRE entre)

Marie-Hélène : Alors monsieur LEMAIRE, cette balade ?

LEMAIRE : Très agréable ! J'ai fait un brin de causerie avec les deux parisiennes ! Et j'ai même eu droit à un sourire !

Irène : Pas possible ! Elles savent sourire ?

LEMAIRE : Oui, elles ne sont pas si désagréables que ça, dans le fond !

BABETTE : Alors, vraiment dans le fond ! Parce qu'en surface, c'est tout le contraire !

LEMAIRE : Je vais dîner à Manosque, pas de problème pour rentrer ? Même tard ?

Marie-Hélène : Aucun, vous avez une porte dans le jardin, qui vous permet d'accéder à votre chambre quand vous voulez !

LEMAIRE : Très bien, dans ce cas, bonne soirée mesdames, à demain !

Irène, Marie-Hélène et Babette : Bonne soirée !

(Monsieur LEMAIRE sort)

Irène : Bien aimable ce jeune homme !

BABETTE : Bizarre qu'il soit célibataire !

Marie-Hélène : Oui, bizarre ! Bon, qui se dévoue pour porter le plateau repas aux parisiennes ?

Irène : Si tu veux qu'il arrive avec élan, moi je veux bien !

Marie-Hélène : Non maman ! Les papiers peints n'ont pas deux semaines !

BABETTE : Allé ! Je me dévoue !

Irène : *(D'un ton solennel)* Courage ma nièce ! Soit brave ! La patrie sera fière de toi !

(Babette prend le plateau, en bombant le torse et en riant)

BABETTE : *(Riant)* J'espère que la commune érigera une stèle en mon nom !

(Elle sort)

Irène : *(Riant)* Une stèle non ! Mais des fleurs en plastique peut-être.

Marie-Hélène : Maman, tu exagères, elles ne vont quand même pas la manger !

Irène : *(Riant)* Qui sait ! Justement, en parlant de manger, c'est quand qu'on dîne ?

Marie-Hélène : Noël, nous emmène à la pizzeria, pour fêter notre première journée de chambre d'hôtes !

(Noël entre sans être vu)

Irène : Je l'aime bien mon gendre ! Un peu avare sur l'anisette, mais tellement gentil !

Noël : j'ai entendu Irène.

Irène : *(Tapant avec sa canne sur le sol)* Crottes !

Marie-Hélène : *(Riant)* Que veux-tu, tu ne sais pas cacher tes sentiments !

Noël : Allons dîner !

Irène : Il faut attendre Babette !

Marie-Hélène : J'espère, qu'il ne lui ait rien arrivé !

Noël : Que veux-tu qui lui arrive ici ?

Irène et Marie-Hélène : C'est elle qui a été chargée de porter le plateau repas aux deux parisiennes !

Noël : Aie !

(Babette entre)

Marie-Hélène : Alors comment ça s'est passé ?

Babette : Mal ! Elles ont critiqué tout ce que tu avais préparé ! Mais elles ont quand même gardé le plateau !

Irène : Encore heureux !

Babette : Puis elles ont rajouté, d'un ton sec que le plateau de demain devra être beaucoup plus appétissant !

Marie-Hélène : Il faudra que je m'applique alors !

Babette : Je te l'avais dit ! Tu as accepté une fois, maintenant elles demanderont leur plateau repas tous les jours !

Noël : Nous ne sommes pas encore demain ! Allons dîner !